



LATANIA

Le Magazine de PALMERAIE-UNION

N° 3
Juin 2000

EDITORIAL

Chers Amis,

Pour LATANIA l'année 2000 commence avec un nouveau visage, et encore plus de photos toutes en couleurs. Nous avons voulu que ce numéro 3 du magazine des « Fous de Palmiers » réunionnais soit encore plus agréable à consulter.

Le programme d'activités pour la deuxième partie de l'année est relativement copieux : 5 visites de jardin ou sorties nature, 2 ateliers thématiques en réponse à certaines demandes exprimées lors de l'assemblée générale et la participation à 2 manifestations horticoles majeures que sont FLORALIES et FLORILEGES 2000 où les Palmiers seront à l'honneur. N'hésitez pas à participer à l'organisation de nos stands, le bureau ne peut tout faire à lui seul ; merci d'avance.

Dans un souci de transparence totale et d'information la plus complète possible, les rapports d'activités et moral de l'année 1999 sont publiés, ainsi que le procès-verbal de notre AG du 16 avril 2000.

La composition du Bureau issu de cette AG et les coordonnées précises des responsables vous permettront de vous renseigner plus complètement sur nos différentes activités ; nous sommes à votre service, ne l'oubliez pas.

La diversification agricole est en passe de devenir une réalité pour les choux de palmistes, vous saurez tout sur le sujet même si vous n'étiez pas présents lors de la visite de l'exploitation de *Bactris gasipaes* en novembre 99.

De même, les absents pourront avoir une idée sur ce qu'ils ont manqué les 20 février et 12 mars derniers à l'Etang-Salé et à la Ligne des Bambous.

Des nouvelles intéressantes du futur Parc Botanique des Palmiers des Trois Mares au Tampon avec la mise en service de l'Unité de Germination, qui marque le véritable départ de l'opération.

Nicole et moi-même avons eu la chance de faire le voyage organisé par nos amis des « Fous de Palmiers » en Floride en juin 99. Nicole nous raconte en détail les temps forts de cet extraordinaire périple dans une région où le Palmier a trouvé une formidable dimension dans les paysages touristiques urbains ou ruraux. A 15.000 km de Madagascar, on y trouve certainement plus de *Bismarckia nobilis* ou de *Dypsis decaryi* qu'il n'en subsiste dans la grande île. Chez nous, à 800 km, on ne connaît aucun pied adulte du premier nommé et qu'un seul pied fructifiant du second. Cherchez l'erreur..., mais surtout retrouvons-nous les manches pour rattraper notre retard, pour embellir nos jardins privés et nos espaces publics avec ces deux merveilles et d'autres espèces malgaches, dont certaines sont sérieusement menacées.

Vous trouverez bien sûr les nouvelles brèves, la boutique et la bibliothèque et sachez que la banque de graines reste opérationnelle pour satisfaire vos demandes.

Chose promise, chose due ; dans le numéro 2 nous vous annonçons la sortie des premières fiches Palmiers pour le n° 3, où sont effectivement publiées les fiches de *Latania lontaroides* et de *Hyophorbe indica*, nos chers latanier rouge et palmiste poison. Dites nous si ces documents correspondent bien à vos attentes, comment les compléter, les amender,...

Nous espérons que vous trouverez autant de plaisir à lire ce numéro que nous en avons eu à le concocter, et que vous viendrez nous rejoindre pour nous aider à composer les suivants. A vos plumes donc, pour que cette belle aventure continue.

Thierry HUBERT

PROGRAMME D'ACTIVITES

Juillet à Décembre 2000

Nous vous proposons, pour le deuxième semestre 2000, les sorties ou activités suivantes :

Date	Lieu	Contenu	Responsable de sortie
Dimanche 2 Juillet	Etang-Salé	<u>Atelier germination.</u> Vous pourrez tout savoir sur les techniques de semis : composition des substrats, conditions de chaleur et humidité, conteneurs, etc...Ce sera également l'occasion de nous enrichir mutuellement en partageant nos trucs, nos réussites ou nos échecs. Ensuite nous irons pique-niquer sous les <i>Raphia</i> de la Rivière, un site méconnu mais tout à fait insolite et inoubliable.	Christine 26 33 00
Dimanche 6 Août	Ste-Rose	<u>Bananaland et l'Anse des Cascades.</u> Découverte de la collection de musacées de Monsieur Moreau à travers un parcours pédagogique très intéressant. Puis nous nous rendrons à l'Anse des Cascades pour flâner sous l'extraordinaire palmeraie d' <i>Acantophoenix rubra</i> (Palmiste rouge) et partager le pique-nique.	Nicole 56 97 36
Dimanche 3 Septembre	St-Pierre Petite-Ile	<u>Visite des Jardins d'Olivier et de Nicole.</u> Deux jardins de caractères à l'image de leurs propriétaires. Chez Olivier, autour d'une magnifique villa créole en bois, une pelouse impeccable reçoit 60 espèces de palmiers dont <i>Washingtonia</i> , <i>Caryota urens</i> , <i>Dypsis decaryi</i> ou <i>Bismarckia</i> . Chez Nicole un triple <i>Areca catechu</i> , des <i>Trachycarpus</i> , <i>Latania lontaroides</i> (Latanier rouge), <i>L. verschaffeltii</i> (L. jaune) agrémentent un jardin riche de plus d'une centaine de palmiers.	Olivier 31 27 05
Du 28 Sept. au 8 Oct.	St-Denis	<u>Les FLORALIES de l'Océan Indien</u>	<u>Stand :</u> Palmeraie- Union, Fous de Palmiers, I.P.S.
Dimanche 22 Octobre	Entre- Deux	<u>Le Jardin de Suzie et Gaby.</u> Après le rendez-vous sous les <i>Caryota urens</i> de la mairie, nous irons découvrir le merveilleux jardin de Suzie et Gaby, où vous verrez quelques raretés à la Réunion, dont <i>Butia capitata</i> , <i>Braeha edulis</i> , <i>Archontophoenix</i> , <i>Howea</i> , <i>Corypha</i> , <i>Carludovica palmata</i> , <i>Cycas revoluta</i> ,... et bien d'autres magnifiques palmiers élevés avec beaucoup d'amour et de soins.	Gaby 39 54 97
Du 27 Oct. au 5 Nov.	Le Tampon	<u>FLORILEGES 2000</u>	<u>Stand :</u> Palmeraie- Union
Dimanche 26 Novembre	Le Tampon	<u>Lotissement privé et <i>Acantophoenix sp.</i></u> Dans le secteur des Trois Mares, nous vous ferons apprécier les espaces publics d'un lotissement privé décorés de palmiers agés d'une quinzaine d'années, parmi lesquels : <i>Phoenix canariensis</i> , <i>Hyophorbe indica</i> , <i>Ptychosperma elegans</i> ou <i>Roystonea</i> . Nous tenterons de visiter le parc de la belle et grande propriété qui domine l'ensemble. Ensuite le site naturel de notre sixième espèce de palmier endémique <i>Acantophoenix sp</i> sera parcouru.	Aidée 38 52 29
Dimanche 17 Décembre	Saint- Pierre	<u>Atelier sur l'identification des Palmiers au Parc Exotica.</u> A travers la visite du parc nous vous proposons d'échanger nos connaissances sur les clés d'identification des palmiers. Christian nous présentera un petit lexique des termes botaniques utilisés pour décrire les palmiers. Nous déjeunerons sur place dans le restaurant de l'établissement, un cadre superbe (participation forfaitaire pour la visite et le repas).	Thierry 38 52 29

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus auprès du G.O.P. (Gentil Organisateur Palmier), autrement dit l'animateur du jour, auprès duquel il est nécessaire de s'inscrire de préférence 48 heures à l'avance.

Rapport d'Activités 1999

Au cours de l'année 1999 les activités de PALMERAIE-UNION ont été les suivantes :

SORTIES :

- 21 février : visite de 2 jardins aux Avirons
- 20 mars : visite du Parc EXOTICA et d'un jardin à la Ligne des Bambous
- 16 mai : Jardins des Epices et Forêt de Basse Vallée à Saint Philippe
- 4 juillet : visite de jardins et espaces publics à Saint Denis
- 17 juillet : visite d'un jardin à Saint André
- 11 septembre : visite des palmiers du Port : Parc Boisé, ZAC 2000 et Pépinière communale ; et les Palmiers d'Hyper Jardin
- 17 octobre : les Palmiers de Saint Paul : Talipots, Borassus et le Parc Amazone
- 14 novembre : les Talipots de Bois Rouge, les Moufias de Bras Panon et l'exploitation de *Bactris gasipaes*
- 11 décembre : visite de BANANALAND, les Palmistes cochon de Bois Blanc et les Palmiers de l'Anse des Cascades

PARTENARIAT avec Le TAMPON pour le PARC des PALMIERS

- Mission générale de Conseil Assistance
- Participation au Jury du concours de Maîtrise d'œuvre
- Présentation de l'opération lors de Florilèges 99
- Mise à disposition de plants et de semences de Palmiers

FLORILEGES 1999

Notre participation à Florilèges 99 a pris un relief particulièrement important grâce à un stand et une mini Palmeraie de haute qualité. Prix Spécial du Jury !

PARTENARIAT

L'association poursuit son partenariat avec :

- Le Groupe Technique Végétalisation de la Région
- L'association Objectif Paysage regroupant la plupart des paysagistes de l'île
- Et d'autres associations locales, nationales et internationales s'occupant de Palmiers

LATANIA

En février 99 et décembre 99 sont sortis les deux premiers numéros de LATANIA le Magazine de PALMERAIE-UNION

DIVERS

- Préparation de Fiches Palmiers en cours
- Recensement des Palmiers de la Réunion
- Recensement des Palmiers de Mayotte
- Constitution d'une Bibliothèque Palmiers
- Constitution d'une Photothèque Palmiers

Rapport Moral du Président lors de l'AG 2000

L'étude, la promotion et la sauvegarde des Palmiers, définissent l'objet de l'association PALMERAIE-UNION dans ses statuts. Le rapport d'Activités qui vient d'être présenté montre qu'au cours de l'année écoulée les objectifs de l'association ont été parfaitement suivis :

- *L'étude des Palmiers*, présente dans nombre d'actions : le recensement des Palmiers locaux en cours, les palmiers de Mayotte, la bibliothèque, par exemple,
- *La promotion des Palmiers*, assurée lors de Florilèges et par la revue LATANIA,
- *La sauvegarde des Palmiers*, à travers notre participation au Groupe Technique Végétalisation de la Région Réunion ou dans notre engagement dans le magnifique projet du Parc Botanique des Palmiers du Tampon.

Les nombreuses sorties témoignent du dynamisme de l'association et la convivialité qui y règne est la preuve incontestable des profonds liens amicaux qui se sont noués entre les membres. Le partage de notre commune passion pour les palmiers reste ainsi un puissant catalyseur au service de notre groupe.

Je suis persuadé que l'amour des Palmiers qui nous unit, sous entend la présence au fond de chacun de nous d'un amour plus large pour les autres plantes, les animaux et les hommes, c'est à dire pour la *Nature* toute entière, avec un «N» majuscule. La *Nature*, vous le savez, est sérieusement agressée, menacée et en réel danger en tous les points de la planète, y compris sur notre minuscule territoire. Saurons nous léguer à nos enfants la totalité des Palmiers aujourd'hui présents, ici et ailleurs, comme chez nos voisins de la grande Ile, où l'on ne connaît pas encore l'intégralité de la flore palmistique ?

Pour l'année 2000 nous vous proposons de poursuivre les actions engagées en 98 et 99 :

- Les sorties pour voir ou revoir de merveilleux jardins ou sites naturels riches en Palmiers, pour le plaisir et la convivialité,
- Les ateliers thématiques qui permettront d'approfondir nos connaissances sur les Palmiers, leur culture ou leur multiplication,
- Le partenariat avec la Municipalité du Tampon pour la réalisation du Parc Botanique des Palmiers,
- Le partenariat avec les autres associations et les collectivités pour la promotion des Palmiers,
- Notre présence dans les grandes manifestations horticoles de l'île, à savoir FLORILEGES et surtout FLORALIES 2000 où nous sommes attendus pour mettre en œuvre, en compagnie des Fous de Palmiers, de l'International Palm Society et du fameux Fairchild Botanical Garden de Miami, un stand de Palmiers, où nous aurons à cœur de démontrer tout notre savoir faire. Il va sans dire que toutes les bonnes volontés restent les bienvenues pour aider à la réussite de ces spectaculaires prestations.

Après donc une année 1999 très bien remplie, cette année 2000 nous promet encore bien des joies sous nos palmiers adorés.

Que PALMERAIE-UNION continue à être synonyme de « *la Réunion de tous les Palmiers* », et *dites-le avec des Palmiers*.

Votre Président

Thierry HUBERT

Procès-verbal de l'Assemblée Générale du 16 avril 2000

L'accueil des membres de l'association s'effectue à partir de 9h30 dans les hauts de Bellevue par les époux DEBOIVILLIERS. 27 membres sont **présents** et 10 ont fait parvenir une **procuration**.

Après un buffet petit-déjeuner, l'Assemblée Générale débute à 10h30 par l'allocution du président Thierry HUBERT qui fait un rapide **bilan des activités** pour l'année 1999 :

- Sorties sur le terrain et visites de propriétés privées organisées par des membres de Palmieraie-Union ;
- Partenariat engagé avec la commune du Tampon dans le Projet de Parc de Palmiers des Trois-Mares ;
- Partenariat avec différentes associations dont « Objectif-Paysage » ;
- Publication de la revue «LATANIA » ;
- Inventaire en cours des espèces de palmiers endémiques, indigènes et exotiques présents à la Réunion ;
- Préparation de fiches techniques sur les palmiers.

Ce rapport d'activité présenté, le président donne ensuite lecture du **rapport moral**, lequel met l'accent sur les liens amicaux présents entre les membres et l'amour partagé pour la Nature en espérant que nous saurons léguer à nos enfants la totalité des palmiers présents chez nous et ailleurs. Ces deux premiers rapports sont adoptés à l'unanimité.

C'est au tour de Magdeleine HOAREAU, trésorière, de présenter son **rapport financier**.

A la date du 16 avril, le solde créditeur de l'association est de 8 637,39 Francs. Palmeraie-Union a demandé une subvention de 40 000 francs à la mairie du Tampon. La subvention semble être accordée et devrait être versée très prochainement sur le compte bancaire de l'association afin de couvrir les besoins budgétaires prévisionnels de l'année 2000. **Quitus est donné** à la trésorière à l'unanimité des présents moins une abstention.

L'assemblée générale procède ensuite au renouvellement du **Conseil d'Administration**. Se portent candidats les personnes suivantes :

- Cathy et Olivier COTON
- Alix et Magdeleine HOAREAU
- Aïdée et Thierry HUBERT
- Marie Thérèse et Alain JUBAULT
- Anne-Marie LASSALE
- Josiane HOARAU
- Henri LAW-WAI
- Nicole LUDWIG
- Christian MARTIN
- Christine et Bernard MARTZ
- Marie-Claire POTIER
- Nicolas TEYSSÉDRE

Qui sont élus à l'unanimité.

Plusieurs participants à l'Assemblée Générale prennent ensuite la parole pour formuler des **suggestions et propositions** intéressantes concernant :

- Des propositions de visites : propriétés COTON à Terre-Rouge et Gaby HOARAU à l'Entre-Deux, découverte des populations de *Raphia* dans les hauts de Bras-Panon et des stations de *Hyophorbe indica* de la forêt de l'Eden, cette sortie nécessitant des véhicules tout terrain ;
- L'organisation d'une bourse aux palmiers et de 2 ateliers thématiques au cours du deuxième semestre 2000 en plus de celui déjà programmé le 25 juin ;
- La communication des programmes prévisionnels d'activités à certaines associations comme l'A.P.N., Jardins Créoles, l'ARAPS, les Orchidophiles du Nord et du Sud, afin d'harmoniser les calendriers d'activités ;
- L'appel à tous ceux qui se sentent une vocation d'auteur pour rédiger des articles destinés à la publication dans « LATANIA » ;
- Le renouvellement de l'opération tee-shirts pour les Florales de l'océan Indien.

Le président sortant rappelle que PALMERAIE-UNION a besoin de toutes les bonnes volontés pour entretenir le dynamisme de l'association.

A partir de 12h, le Conseil d'Administration se réunit pour élire les membres du **nouveau bureau**. Sont élus à l'unanimité :

- Thierry HUBERT reconduit dans ses fonctions de président,
- Christian MARTIN vice-président,
- Bernard MARTZ trésorier,
- Olivier COTON trésorier-adjoint,
- Aïdée HUBERT secrétaire,
- Josiane HOARAU secrétaire-adjointe
- Nicole LUDWIG rédactrice-traductrice

La trésorière sortante remet ses dossiers à Bernard MARTZ ainsi que la caisse et le chéquier de l'association. Un transfert du compte Crédit Agricole sur l'agence de St Louis avec changement de signature doit être effectué rapidement ; une nouvelle carte bancaire doit être établie.

La prochaine **réunion** du nouveau bureau est programmée chez Nicole LUDWIG le **dimanche 7 mai** à partir de 9h.

L'Assemblée Générale s'achève vers 12 h 45 par le tirage d'une **tombola**. Parmi les lots un numéro spécial de la revue du CCVS consacré aux palmiers, un *Cycas revoluta* offert par Suzie et Gaby HOARAU malheureusement absents, des poteries, une reproduction de gravure ancienne gouachée représentant un palmier « pays » tel que l'avait observé un naturaliste anglais du XIX^e siècle, un *Pritchardia pacifica* et un *Dypsis decaryi*.

La journée se poursuit par un déjeuner sympathique, autour d'un carry volaille, permettant à chacun d'entretenir la **convivialité** qui unit tous les membres de l'association.

Nicole LUDWIG

Composition du BUREAU 2000

Fonction	Prénom NOM	Adresse	N°s Tél - Fax
Président	Thierry HUBERT	Domaine de YOGAHOUTOFF 61 Chemin Jules Ferry 97432 RAVINE des CABRIS	Dom . 38.52.29 Bur. 35.73.00 Fax 35.10.89
Vice-Président	Christian MARTIN	15 Rue Edmond Rostand 97430 LE TAMPON	27.65.62
Secrétaire	Aïdée HUBERT	61 Chemin Jules Ferry 97432 RAVINE desCABRIS	38.52.29
Secrétaire-Adjointe	Josiane HOARAU	16 Allée du Cimetière 97425 Les AVIRONS	38 21 65
Trésorier	Bernard MARTZ	18 Chemin Rural du Maniron 97427 ETANG SALE	Tel/Fax 26.33.00
Trésorier-Adjoint	Olivier COTON	3 Chemin Mézino -Terre Rouge 97410 SAINT-PIERRE	Dom.31 27 05 Bur. 25 11 72
Rédactrice- Traductrice	Nicole LUDWIG	45 Chemin Adénor Payet 97429 PETITE-ILE	Tél/Fax 56.97.36

Une Culture Expérimentale de *Bactris gasipaes* à la Réunion

Dans le numéro 2 de LATANIA nous avons relaté notre sortie du 14 novembre 1999 et évoqué la visite d'une culture expérimentale de *Bactris gasipaes* dans les hauts de Bras-Panon. C'est Frédéric NORMAND du bureau du CIRAD de Saint-Benoît qui nous a conduit sur l'exploitation de Dominique GRONDIN.

Rappelons que *Bactris gasipaes* est un palmier « multipliant » ou cespiteux originaire d'Amérique tropicale ; il y est cultivé pour la production de choux comestibles et son intérêt économique est de premier ordre.

À la Réunion, les premières graines de *Bactris gasipaes* ont été introduites en 1993 et mises en germination à la pépinière du CIRAD de Saint-Pierre. Dès 1994, huit micro-parcelles ont été réalisées en ciblant des milieux différents. Les jeunes plants, une centaine par parcelle, sont mis en terre avec une distance de plantation de 1m50 et reçoivent une fumure d'entretien d'engrais NPK 18-7-30. *Bactris gasipaes* s'est bien développé partout, sauf à la Plaine des Palmistes où règnent des conditions de température nettement insuffisantes.

La première récolte intervient au bout de 18 mois, lorsque le *Bactris* est planté dans des conditions de milieu optimales : altitude inférieure à 500 mètres et pluviométrie élevée (jusqu'à 5000 mm/an). L'espèce présente 2 cycles de fructification, la floraison intervenant en décembre et en mai, ce qui autorise un taux de récolte de semences satisfaisant. Les premières fructifications ont été observées en 1998 mais ont donné des fruits parthénocarpiques, donc stériles. Actuellement quelques infrutescences immatures sont visibles chez Mr. GRONDIN.

Afin d'élargir les périmètres d'essai assez rapidement, notamment dans la région de Saint-Philippe, un deuxième lot de 2000 graines a été importé de Guyane en avril 1999. À terme, on peut espérer produire localement suffisamment de semences et envisager la production agricole de choux de *Bactris*.

Comme dans les traditions alimentaires réunionnaises le chou du palmiste rouge occupe une place de choix, il est intéressant de comparer les qualités productives d'*Acanthophoenix rubra* ou palmiste rouge, et de *Bactris gasipaes*.

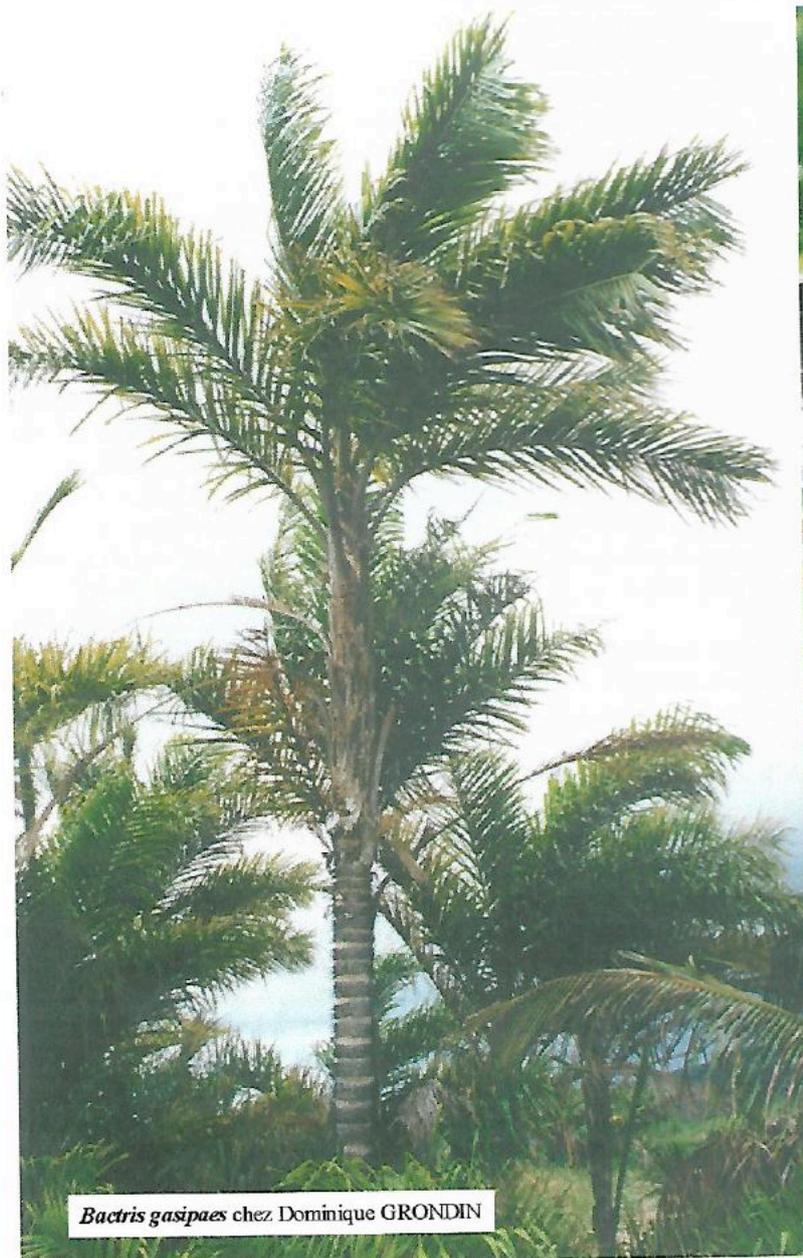
<i>Acanthophoenix rubra</i>	<i>Bactris gasipaes</i>
* Palmier à stipe unique	* Palmier cespiteux avec très nombreux rejets
* Peu ou pas épineux à l'état adulte	* Stipe fortement épineux
* Croissance assez lente : 4 à 5 ans	* Croissance rapide : 2 ans
* Récolte du chou entraînant la destruction du palmier	* récolte du chou n'entraînant pas la destruction de la touffe

<ul style="list-style-type: none"> * Récolte du chou entraînant la destruction du palmier * Présence de polyphénols dans le chou qui brunit très rapidement quand on le prépare * Saveur de noisette appréciée des gastronomes 	<ul style="list-style-type: none"> * récolte du chou n'entraînant pas la destruction de la touffe * Absence de polyphénols : le chou ne brunit pas et peut se conserver plus longtemps * Qualités gustatives moins typées
<ul style="list-style-type: none"> * Fruits très petits non utilisables à des fins alimentaires * Germination longue et aléatoire 	<ul style="list-style-type: none"> * Fruit comestible après cuisson * Germination rapide ; excellent taux de germination si graines très fraîches

La comparaison fait ressortir que *Bactris gasipaes* possède des qualités particulièrement intéressantes au niveau de la productivité, l'inconvénient majeur de l'espèce restant le caractère très épineux du stipe. Il faut signaler, toutefois, que l'université de Costa-Rica a entrepris un programme de recherches génétiques afin d'obtenir des cultivars plus cespiteux et beaucoup moins épineux. Des essais sont également en cours afin d'améliorer la technique de multiplication végétative par séparation des rejets, technique encore passablement aléatoire.

La culture de *Bactris gasipaes* semble donc appelée à un bel avenir à la Réunion ; l'espèce devrait pouvoir occuper une place complémentaire sur un marché où la demande des consommateurs en choux palmistes dépasse de loin la production actuelle.

Nicole LUDWIG



Bactris gasipaes chez Dominique GRONDIN



Bactris: fruits



Bactris: détail du stipe

Photographies: *Thierry HUBERT*

Visite du Domaine de Yogahoutoff le 12 mars 2000

En début de matinée un groupe d'une vingtaine de membres se constitue à la Ligne des Bambous pour découvrir ou revoir le jardin d'Aïdée et Thierry.

Il s'agit d'une propriété d'1 hectare 300 située à 330 mètres d'altitude entre St-Pierre et le Tampon, acquise il y a une quinzaine d'années et sur laquelle a été rassemblée une impressionnante quantité de plantes.

La visite commence par les abords immédiats de la case créole où l'on remarque d'entrée un *Phoenix canariensis* et un *Corypha umbraculifera* (talipot) de taille respectable. A proximité les *Phoenix roebelenii* donnent ombrage au Boudha, taillé dans la pierre basaltique et qui accueille le visiteur.

En contournant l'habitation on découvre une rocaille de cactées où les coussins de belle mère (*Echinocactus grusonii*) sont dominés par deux géants de 2 m 50 de haut, un *Neobuxbaumia polylopha* et un *Browningia hertlingiana* dont la couleur bleue émerge de l'ensemble. En écrin, une touffe de *Chamaerops humilis* se marie parfaitement avec les cactus ainsi que le beau *Livistona chinensis* un peu en retrait ; entre eux les *Bismarckia nobilis*, *Butia capitata* et *Hyphaene sp* de petite taille laissent imaginer la splendeur future du coin.

Tout autour de la maison les palmistes blancs (*Dictyosperma album*) portent fièrement leurs grappes de fruits, témoins de leurs onze ans d'âge, et procurent la fraîcheur indispensable au lieu habité.

Du côté Ouest la vue est imprenable, à la fois sur les crêtes montagneuses, les champs de canne à sucre, les villes et villages plus lointains et... l'Océan Indien. Ce panorama se découvre à travers et sous les palmes des *Roystonea regia* (palmier royal) et *Dypsis madagascariensis* de près de 10 mètres de haut (les plus anciens du jardin plantés il y a 13 ans déjà), des vacoas (*Pandanus utilis*), de deux magnifiques *Hyophorbe indica* (Palmiste cochon ou p. poison) qui croulent sous leurs infrutescences et inflorescences, sans oublier les *Hyophorbe verschaffeltii* (palmier bouteille ou bobine), *Veitchia merrillii* (Paul et Virginie) ou *Latania lontaroides* (notre Latanier rouge).

Le bassin situé juste en contrebas est garni de jacinthes d'eau et de lotus offrant refuge aux poissons multicolores ; il est ceinturé de fougères arborescentes à l'amont et de différentes sortes de papyrus à l'aval.

Plus bas, les visiteurs admirent, entre autres : un *Dypsis decaryi* de 5 bons mètres de haut, qui ne devrait pas tarder à fleurir, un *Livistona saribus* ou palmier crocodile, dont les impressionnantes épines qui arment les pétioles font penser à un rostre de requin scie, les *Verschaffeltia splendida*, bien nommés car vraiment splendides !, les autres seychellois *Phoenicophorium borsigianum* et *Nephrosperma vanhoutteanum* (à quand le mythique coco de mer ou coco fesses ?).

J'allais oublier les *Chambeyronia macrocarpa* de Nouvelle Calédonie très prisés en raison de la coloration rouge sombre de la feuille aux premiers jours de son ouverture, les *Licuala grandis* et *spinosa*, un *Ravenea rivularis* qui promet. Une énumération complète serait fastidieuse et fort longue puisque le recensement en cours de la collection dépasse largement la centaine d'espèces pour les palmiers.

Comment toutefois passer sous silence les allées de palmistes rouges (*Acantophoenix rubra*) dans lesquelles on vient « cueillir », les jours de fête, les choux consommés en salade, gratin ou mieux encore en feuilleté, la spécialité d'Aïdée !

Dans cette partie du jardin, on devine les restes de la mangueriaie plantée à l'origine et qui laisse peu à peu la place aux jeunes palmiers qui bénéficient de la canopée des manguiers le temps nécessaire.

Thierry décrit l'évolution du domaine conçu au départ comme un verger et qui se transforme au fil des ans en véritable arboretum.

Les plantes endémiques de la Réunion y sont largement représentées, avec notamment : *Ruizia cordata* (Bois de senteur blanc) chargés de fleurs et fruits en cette saison, *Foetidia mauritiana* (Bois puant), *Dombeya populnea* (Bois de senteur bleu), *Obetia ficifolia* (Bois d'ortie) ou *Hugonia serrata* (Liane de clé).

Les plantes succulentes ont trouvé un emplacement propice sur les espaces hors d'atteinte de l'arrosage par aspersion, lesquels ont été transformés en autant de rocailles remplies d'Aloe, Agave, Euphorbe, Pachypodium, Jatropha, Cereus, Nolina, Kalanchoe, Opuntia, Crassula, etc...

De nombreuses plantes décoratives viennent agrémenter et décorer l'ensemble, on peut citer par exemple les Clerodendrons, Heliconias, Roses de porcelaine, Broméliacées, Tillandsias, Bambous, Orchidées, Roses, Lianes de Jade, Mucuna, Thunbergia, Jasmins, Frangipaniers, Bananiers, Strelitzia, Anthuriums, Beaumontia, Chapeaux chinois, Daturas, Calliandras, Quiscalis indica, Epines du christ, Ixoras, Poinsettias, Lagerstroemia, Bauhinias, etc...

Sous un des vieux manguiers du terrain, Thierry a réalisé il y a peu une plate-forme engazonnée à destination des pique-niques, et c'est donc aujourd'hui en quelque sorte son inauguration. En effet, l'heure de se restaurer est arrivée et le groupe s'y installe, débattant force tartes, poulet roti, z'embrocal et rougail saucisses pour la partie salée et gâteaux créoles, au chocolat, etc... pour le bonheur des gourmands. La convivialité est encore plus présente à ce moment crucial de la journée !

L'après-midi, les plus courageux se dirigent dans la partie haute du terrain pour découvrir le jardin potager 100% bio, la basse-cour bien garnie, la serre de multiplication et la petite pépinière attenante.

Le Domaine est un véritable havre de paix et d'harmonie où le temps semble s'arrêter, mais il est déjà l'heure de se quitter...

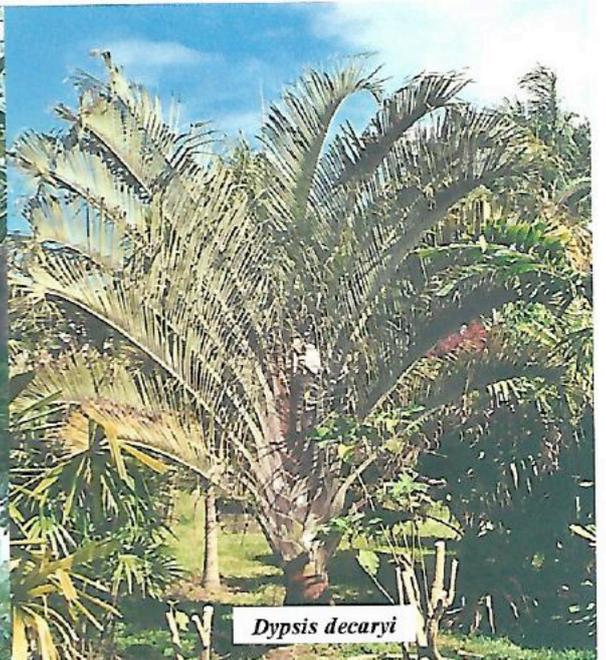
Voilà une journée bien remplie qui en appelle d'autres, ici et ailleurs, pour s'enrichir mutuellement et communier au contact direct de nos chers palmiers.

Thierry HUBERT

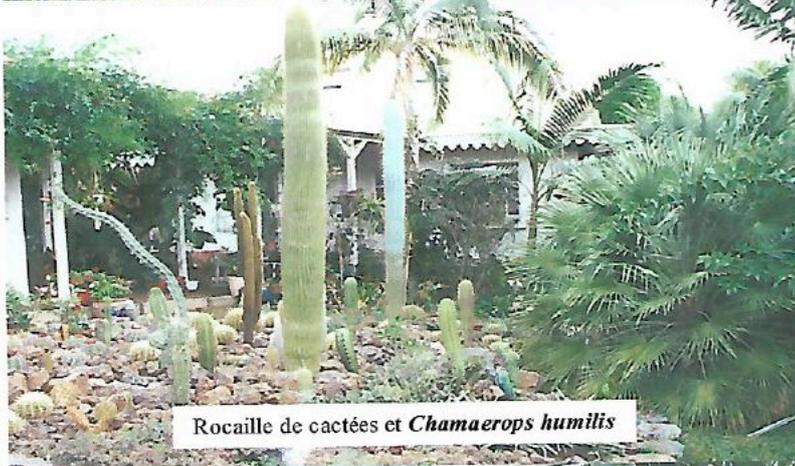
Photos ci-contre : Thierry HUBERT



Hyophorbe lagenicaulis et *Corypha umbraculifera*



Dypsis decaryi



Rocaille de cactées et *Chamaerops humilis*



Acanthophoenix rubra (Palmiste rouge)



Roystonea regia (Palmier royal)



Hyophorbe verschaffeltii

FLORALIES 2000

Dominique VALCK, maître d'œuvre des FLORALIES 2000 qui se tiendront à St-Denis du 28 septembre au 8 octobre, nous a proposé de réaliser un stand consacré aux PALMIERS, ceci en compagnie de l'association nationale « Fous de Palmiers », de l'I.P.S. (International Palm Society) et du Fairchild Tropical Garden de Miami.

Les U.S.A. seront représentés par Fabienne TAYLOR, Directrice du laboratoire de l'Université Internationale de Floride, et les « Fous » par leur Président Steve SWINSCOE.

Nous disposerons d'un espace de 50 m² où nous aurons toute liberté pour mettre en valeur les plus beaux palmiers disponibles sur l'île ; l'importation de quelques beaux spécimens en provenance de Floride ou de Métropole est également envisagée.

Cette opération qui constituera une excellente promotion du Palmier, vu l'impact habituel des Floralties, sera aussi l'occasion de démontrer notre capacité à nous investir dans un beau projet.

Un appel au volontariat est lancé à tous ceux qui souhaitent apporter leur concours sous quelque forme que ce soit : conception et réalisation du stand, choix des sujets à exposer, tenue des permanences sur le stand, intendance, etc... Toutes les suggestions seront les bienvenues. Pour proposer votre aide, n'hésitez pas à contacter un membre du bureau.

Compte-rendu de la sortie du 20 février 2000 à l'Etang-Salé

La **Pépinière de la Chapelle**, première destination du jour, est située en zone agricole entre St Louis et l'Etang Salé, à environ 500 m de l'ancienne route nationale et à une altitude de 30 m environ. C'est vers 10 heures, sous un soleil radieux, que Christine Martz a accueilli la bonne trentaine de membres venus de tous les coins de l'île.

La visite a débuté par une présentation générale des structures affectées chacune à une fonction particulière :

- la serre-chapelle qui sert de nurserie et où s'effectuent les germinations,
- le tunnel ombragé à 50% qui reçoit les plantules au stade 1,
- l'ombrière qui accueille les plants au stade 2 et en âge d'être vendus,
- et enfin les aménagements extérieurs où les palmiers moyens et grands sont acclimatés.

Les courageux membres qui se sont attardés dans les structures ont pu se rendre compte des conditions de travail éprouvantes au vu de la chaleur qui y règne depuis les premières heures de la matinée.

Dans le parc et aux alentours de la maison, plus d'une centaine de palmiers ont été mis en pleine terre, répertoriés sur une base de données et étiquetés grâce à un système de plaquettes en bois afin de permettre aux visiteurs de la pépinière de se faire une idée précise et concrète de ce que sera le palmier de leur choix lorsqu'il sera intégré dans un site végétalisé.

Après une collation bien méritée sous la varangue de la maison construite dans la tradition architecturale créole, le groupe a pris le chemin de la table d'hôtes en faisant une brève halte au **Parc du Gol** entretenu par la Commune de St Louis et qui abrite une population remarquable de *Phoenix dactylifera*.

La **table d'hôtes Deboisvilliers**, idéalement située dans la fraîcheur des hauts et offrant aux convives une vue imprenable sur St Louis et l'Océan Indien, a été aménagée et végétalisée avec beaucoup de goût. Le repas fut à la hauteur des attentes et permit aux membres présents de mieux faire connaissance dans une atmosphère joviale et décontractée.

Vers 16 Heures, nous sommes repartis vers l'Etang-Salé pour une visite du **Croc'Parc** où nous avons été agréablement surpris par la qualité des aménagements et du décor de cette structure récente qui en font un véritable parc de loisirs.

Gageons que cette journée basée plus sur la détente que sur la botanique proprement dite (l'un n'empêchant pas l'autre) sera suivie de beaucoup d'autres en 2000 !!!

Bernard MARTZ



Photographie: **Thierry HUBERT**

L'Unité de Germination des Trois Mares Opérationnelle...

L'unité de germination édifée dans le cadre du projet de Parc de Palmiers des Trois-Mares est opérationnelle depuis le mois de février 2000.

Implantée en bordure du chemin Dassy, à 500 mètres d'altitude, cette construction qui couvre 240 m² a été montée par la Coopérative des Avirons et représente un investissement de 300 000 francs environ.

C'est une structure réalisée en PVC transparent ondulé sur armature métallique ancrée dans une dalle de béton, avec un sas phytosanitaire à l'entrée. Afin de maintenir des conditions de température et d'humidité optimales, la serre est complétée par différents équipements :

- un système de ventilation comportant 2 extracteurs d'air côté nord et des auvents mobiles dont l'ouverture et la fermeture sont déclenchées par des moteurs électriques couplés à une sonde thermométrique ;
- côté sud, la cloison comporte un « pad cooling system » en carton, arrosé par l'extérieur et qui assure humidification et refroidissement de l'air ventilé ;
- une unité de chauffage par air chaud pulsé, la chaudière étant alimentée au mazout ; à noter que les conditions estivales qui règnent encore dans le secteur de Trois-Mares ne nécessitent pas, pour l'instant, le chauffage de la serre.

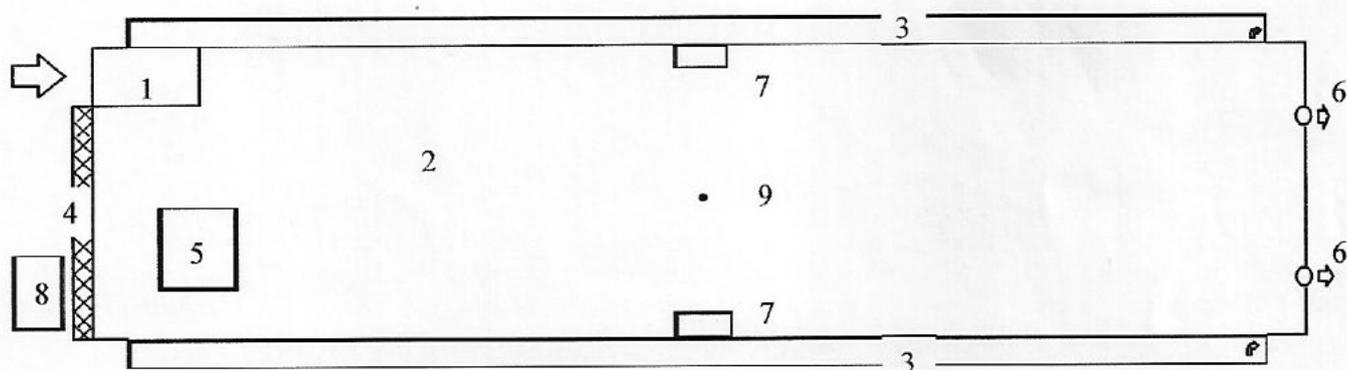
Des tables de germination sont progressivement installées et protégées par des velums de tissu à ombrière. Début avril, 23 espèces sont en semis, appartenant pour l'essentiel aux genres *Dypsis* (malgache) et *Livistona* (Asie du Sud-Est et Australie).

Le milieu de germination utilisé est un mélange de fibres de coco pulvérisées, de sable et de scories fines. Des essais ont été également effectués sur sable et TKS (tourbe).

Les graines de *Livistona inermis* ont déjà germé et les premières éophylles pointent au-dessus du substrat de culture dans les cuvettes de germination.

C'est Alain HOARAU qui est responsable des introductions légales des semences, ainsi que des semis et de leur suivi. Il est depuis début mai secondé par un VAT diplômé en horticulture, qu'il introduit avec enthousiasme dans le monde des palmiers.

Parallèlement à la mise en route de la serre, la Mairie du Tampon a acheté des palmiers de taille moyenne (1 à 2 mètres de hauteur) disponibles chez les horticulteurs de l'île, afin de constituer une collection de base, provisoirement gérée par la pépinière municipale.



Plan de la Serre de Germination des Trois Mares

- | | |
|--------------------------|-------------------------------------|
| 1 Sas d'entrée | 6 Extracteurs d'air |
| 2 Serre | 7 Commandes électriques des auvents |
| 3 Auvents latéraux | 8 Réservoir de mazout |
| 4 « Pad cooling system » | 9 Sonde thermométrique |
| 5 Chaudière | |

Nicole LUDWIG

Journal d'un Voyage en Floride

Du 16 au 26 juin 1999, l'association les Fous de Palmiers, sous la conduite de son président Steve Swinscoe, a organisé un voyage d'étude en Floride. Ce qui suit en est la narration, jour après jour.

Mercredi, 16 juin

C'est au gré des étapes, dans 3 aéroports successifs, que se regroupent peu à peu les 14 participants du voyage. D'abord à Orly-sud, où les Réunionnais, Thierry Hubert et moi-même, font connaissance de Renée et Elisabeth Roux devant le comptoir d'enregistrement de British Airways. Une heure plus tard, nous sommes à Heathrow et, dans l'attente du vol Londres / Miami, nous retrouvons Marie-Christine Fort, Jo et Christian Jacoviac, Robert Leroy, Patrick Auriault et Christian Mazouz, ainsi que Jacques Deleuze. Après 7 heures de vol, nous atterrissons à l'aéroport international de Miami, attendus par le comité d'accueil constitué de Steve et de Patrick Marty, arrivés 2 jours plus tôt.

Formalités de police des frontières puis passage en douane... Steve compte et recompte les arrivants pour constater qu'il en manque un à l'appel ! C'est Jean-Pierre Godeaux, photographe de talent, qui a raté l'avion pour s'être réveillé en retard ! Il nous le dira le lendemain après avoir rejoint le groupe...

Dès que nous sortons de l'aérogare, la chaleur pesante et moite de l'été tropical nous saisit, d'autant plus brutalement que le terminal d'arrivée est climatisé à 18° C ! Avec la navette, nous nous rendons chez Alamo pour prendre livraison des 2 minibus avec lesquels nous effectuerons nos déplacements durant notre séjour américain. Patrick Auriault et Thierry sont nos chauffeurs émérites qui se lancent hardiment sur le réseau des autoroutes urbaines, précédés par la voiture de Steve.

Pour rejoindre Miami Beach nous prenons le Julia Tuttle Causeway où se profilent de beaux alignements de *Sabal palmetto*. Le long de Collins Avenue, le décor végétal est très sophistiqué avec des palmiers royaux, des *Phoenix roebelenii*, des massifs de *Zamia furfuracea* et les taches colorées des plates-bandes de *Caladium*. C'est très beau, mais cela ne suffit pas pour occulter les vilains volumes de béton qui se succèdent tout le long de Miami Beach en défigurant le littoral. Quelques exceptions, semi-réussites architecturales, comme le Fontainebleau Hilton qui accroche le regard et suscite un étonnement presque admiratif. Nous arrivons à la tombée de la nuit au Dezerland Beach Resort Hotel. C'est un cube de béton disgracieux et mal entretenu mais qui vaut le coup d'oeil par sa décoration intérieure rétro, vouée au culte des "belles américaines" des "fifties". Atmosphère kitsch et nostalgique garantie. Pour le dîner, Steve nous réserve la surprise de deux énormes limousines blanches qui nous conduisent au restaurant italien.

Jeudi, 17 juin

La plupart d'entre nous souffre du syndrome du décalage horaire et la nuit, trop courte, n'a pas permis de remettre à l'heure les horloges biologiques. Lever très matinal pour admirer le soleil qui émerge des eaux de l'Atlantique et voir le courageux Robert Leroy prendre son premier bain de mer.

Après un détour par le drugstore du coin pour faire provision de spray anti-moustique, cap au nord et direction Palm Beach. Nous y arrivons dans le courant de la matinée pour être accueillis par Veronica Boswell Butler, au Norton Sculpture Garden. De l'ancienne propriété de la famille Norton émane un charme créole - chic. L'élégante demeure édifée en bois, le parc, où se côtoient palmiers et sculptures de Nancy Norton, nous offrent l'opportunité d'y rencontrer quelques membres de la Palm Beach Palm and Cycad Society et son bien sympathique président Rick Kern. A plusieurs reprises, durant notre séjour, il nous accompagnera avec une énorme glacière remplie de boissons fraîches dans sa camionnette. Dans le parc se trouvent des palmiers indigènes : *Sabal*, *Thrinax*, *Coccothrinax* mais aussi des espèces malgaches comme *Bismarckia nobilis* ou *Dypsis decaryi* et le rare *Satakentia liukiensis* originaire des îles Ryukyu, à l'extrême sud de l'archipel japonais. A l'heure du déjeuner, Veronica nous convie à passer devant le buffet dressé dans le salon de la villa Norton. Avec une bien délicate attention, notre hôtesse a choisi de nous servir vin et plateau de fromages français. Dans l'après-midi, nous rejoignons West Palm Beach pour visiter la propriété de Norm et Ann Moody. C'est un immense domaine boisé qui abrite une remarquable collection de palmiers de toute provenance, dans le désordre savant d'une mystérieuse jungle tropicale. Norm est très fier de son parc tandis que son épouse souhaiterait l'intervention d'un paysagiste pour "civiliser" le décor végétal.

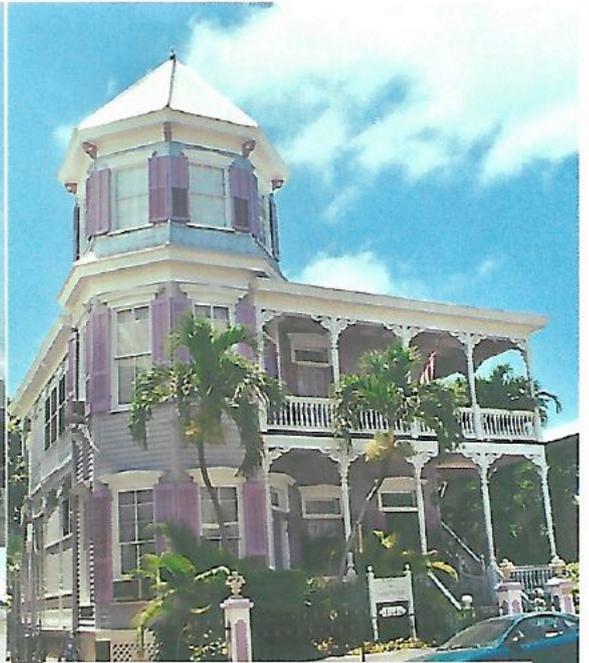
Au détour d'une allée, notre groupe découvre le très spectaculaire «white elephant foot palm» ou *Kerriodoxa elegans*, l'un des joyaux du domaine des Moody.

A signaler encore dans leur collection, un *Verschaffeltia splendida* qui leur cause quelques soucis et a nécessité la mise en place d'une structure de protection sous canopée. Les palmiers seychellois manifestent une certaine difficulté à s'adapter au contexte environnemental de la Floride. En fin de visite les Moody nous offrent une collation sous le "chickee" seminole, sorte d'abri couvert de palmes, édifié au bord de l'étang.

L'après-midi s'achève sous la pluie par la visite de la pépinière de Rick à Loxahatchee. Il y travaille avec son frère ainsi qu'un employé et nous livre quelques uns de ses secrets pour faire germer les graines et accélérer la pousse des jeunes plants. Il fait déjà nuit quand nous rentrons au Dezerland complètement fourbus...



Autoroute urbaine à Miami



Une des plus belles cases créoles de Key West



Les 14 « Fous » devant le portail « Palmiers » et la villa Hollywoodienne



Nicole prête au départ pour un nouveau voyage...



Vue imprenable sur Fort Lauderdale, ou « Venise aux U.S.A. »

Vendredi, 18 juin

Le ciel est plombé sur l'océan, comme sur la lagune qui sépare Miami Beach de Down town Miami... La journée s'annonce particulièrement humide et nous quittons l'hôtel vers 9 heures du matin avec des vêtements de rechange dans nos sacs.

La matinée est consacrée à Montgomery Botanical Center. Situé dans le district de South Miami, le Centre s'étend sur une superficie de 60 hectares de parc paysagé et de plans d'eau. A l'origine propriété de Robert Montgomery, avocat et co-fondateur d'un puissant cabinet d'expertise comptable, sa vocation de parc botanique s'affirme à partir des années 1930. Aujourd'hui il abrite des collections exceptionnelles de palmiers et cycadacées, tout en assumant une vocation de centre de recherche.

L'inventaire, pour l'année 1998, fournit les données suivantes :

	En pleine terre	En pépinière	Total
palmiers	282 espèces	259 espèces	431
cycadacées	137 espèces	124 espèces	203

dont le rarissime *Cycas micholitzii*. Actuellement, l'enrichissement des collections se poursuit avec des espèces qui, présentant un intérêt scientifique ou pédagogique, peuvent s'acclimater aisément et s'intégrer harmonieusement au paysage.

Larry Noblick nous accueille et va nous accompagner durant toute la visite... sous une pluie constante et momentanément torrentielle. Nous sommes impressionnés par le schéma d'aménagement, les travaux d'extension en cours, la remarquable vigueur des palmiers présentés. Nous admirons au passage plusieurs *Copernicia macroglossa* adultes ; c'est une espèce endémique de Cuba qui fait fantasmer bien des amateurs. A noter également l'utilisation d'écorce de pin pour empêcher la pousse des mauvaises herbes et équilibrer le PH d'un sol établi sur substrat calcaire. Les déchets végétaux sont recyclés dans une vaste station de compostage avant d'être réutilisés en complément d'engrais et oligoéléments.

Il pleut toujours quand nous quittons Montgomery pour le tout proche Fairchild Tropical Garden. Après un rapide déjeuner à la cafétéria, alors que la pluie s'arrête enfin, nous consacrons l'après-midi à la visite de Fairchild. Certains vont opter pour un circuit en petit train qui traverse les différentes sections du jardin pendant que les autres vont examiner de plus près les palmiers des collections.

Un peu plus tard, nous nous rendons au Fairchild Herbarium où sont réunis en herbier 100.000 échantillons de plantes à fleurs, palmiers et cycadacées. Est en cours de réalisation un herbier virtuel avec 17.000 espèces déjà scannées et disponibles sur Internet. Un laboratoire de systématique génétique est annexé à l'Herbarium. On y effectue des recherches sur les agaves, les cycadacées et le genre *Pseudophoenix*. Dans les serres on multiplie *Opuntia spinosissima*, cactée endémique des Keys, devenue très rare en milieu naturel, à mettre à l'inventaire des espèces en péril.

Le soir nous participons au dîner organisé par le chapitre sud-floridien de l'International Palm Society, en marge du Palm Symposium, qui réunit des membres et directeurs de l'association internationale venus de tous les horizons ainsi que le président Bergman. C'est l'occasion de faire la connaissance de nombreux participants. Phil Bergman propose à Thierry Hubert que Palmeraie-Union se constitue en chapitre de l'I.P.S. La soirée s'achève par une allocution du président, l'intervention de Steve pour les Fous de Palmiers et la projection d'un diaporama pour présenter le Nong Nooch Tropical Garden situé en Thaïlande, près de Pattaya.

Samedi, 19 juin

Enfin une journée libre et un emploi du temps sans contraintes. Pendant que certains optent pour la plage, le shopping et les cafés de Ocean Drive, les autres, et j'en fais partie, choisissent la destination de Everglades National Park.

L'agglomération de Miami laissée loin derrière, nous découvrons en rase campagne à la croisée de deux routes secondaires, l'enseigne de «Robert». Tôles ondulées et feuilles de contreplaqué sommairement fixées sur une charpente en bois, cageots de mangues, d'oranges, de pomelos ou de papayes, barquettes de fraises ou de mûres, brassées de poireaux, gousses de tamarin, avocats, tomates, pommes de terre, bouquets de choux fleurs et de brocoli, font de l'endroit une heureuse symphonie de couleurs sous abri précaire. Et puis, il y a encore l'ara sur son perchoir, l'enclos aux tortues dans l'arrière cour, sans oublier le coin des iguanes. Robert, marchand de fruits et de légumes, est aussi le Noé de cette arche immobile. Nous y faisons quelques achats en prévision du pique-nique de la mi-journée.

La route d'accès au parc des Everglades s'étire, ruban étroit et rectiligne, dans un pays plat et monotone. Ciel gris et menaçant, pluie fine qui commence à mouiller la chaussée. La haute saison touristique doit connaître un afflux pénible de visiteurs aux Everglades. En ce début d'été et de saison des pluies, nous sommes seuls et conscients de notre privilège. Il est vrai que les moustiques sont au rendez-vous, dès que notre véhicule s'immobilise, la chaleur du moteur attire une nuée de ces maudits insectes qui nous assaillent quand nous mettons les pieds dehors. Les passerelles d'Anhinga trail permettent d'accéder aux marécages. Curieuse impression de ne pas savoir où s'achève la terre ferme, tant sont imprécises les limites du labyrinthe que constituent étangs et marigots. Première approche de la faune : alligators discrets, aigrettes blanches, hérons, milan des marais craintif... Mais les lamentins ne sont pas au rendez-vous ! Un peu plus loin, le point de vue de Pa hay okee donne l'opportunité d'observer, depuis une plate-forme surélevée, l'immense étendue de la prairie marécageuse à cladion avec çà et là, quelques maigres cyprès chauves aux branches chargées de lichens. A mesure que l'on se rapproche de Flamingo, la prairie cède le pas à la mangrove... Et voici la baie de Floride et ses îlots innombrables...

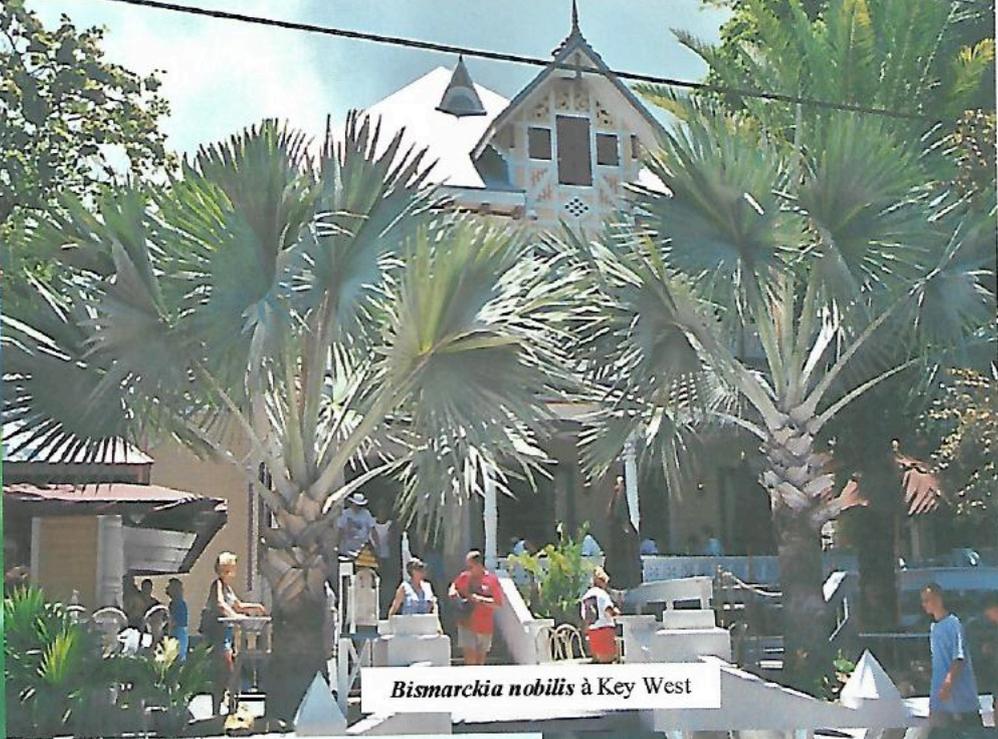
Rentrés à Miami, nous décidons d'aller dîner à Little Havana, refuge des émigrés cubains. Le quartier est assez délabré et contraste de façon criante avec les gratte-ciel prestigieux du centre des affaires tout proche. Je m'attendais à beaucoup d'animation, avec des cafés partout, et je suis déçue. Entre les 4^{ème} et 8^{ème} rues, nous allons tourner en rond avant de dénicher une taverne où règnent fragrance hispanique et chaude ambiance du samedi soir. Paella «à la valenciana» et calamars



Alignements de *Roystonea elata* dans quartier résidentiel



Feuille juvénile de palmier



Bismarckia nobilis à Key West



Bismarckia nobilis au Montgomery Botanical Center



Bismarckia nobilis: détail

«*en su tinte*», nous voilà presque dans le bain de la péninsule ibérique ; chants flamenco et danses, robes chatoyantes et volantes, châles à franges, éventails et castagnettes...

Dimanche, 20 juin

Journée consacrée à Fort Lauderdale. Notre programme quotidien débute par Flamingo Gardens, ancienne propriété de Jane et Floyd Wray, qui abrite un parc ornithologique intéressant où nous observons de près, ce que nous étions censés voir dans les Everglades, de magnifiques flamants roses, des ibis, des pélicans, des hérons et des grues ainsi que de nombreuses espèces de rapaces. Flamingo Gardens s'enorgueillissent également d'une plantation d'agrumes où sont réunies la plupart des espèces et variétés cultivées dans le monde. Un absent dans cette collection : *Citrus histrix* ou combava, ingrédient incontournable de la cuisine réunionnaise.

En début d'après-midi nous sommes pris en charge par Rick Leitner qui va nous piloter pour découvrir quelques jardins privés, dont celui de Dean Lashbrook, magnifiquement situé en bord de lac. Nous admirons un très beau spécimen de *Caryota no* et une touffe de *Dypsis cabadae*, espèce endémique des Comores très cultivée comme ornementale en Floride. La visite tourne court quand l'orage éclate et nous oblige au retrait stratégique sous la véranda de la maison. Rick nous emmène chez lui pour nous montrer son jardin ombragé par un immense banian. Il y a mis des palmiers, des fougères et des orchidées qui lui confèrent beaucoup de charme.

Le même jour, Jesse Durko nous a reçu dans sa pépinière de Davie. Les palmiers y sont cultivés en pleine terre et ce sont des sujets adultes qui sont disponibles à la vente. Ceux-ci peuvent être transplantés assez facilement, après découpe mécanique du sol tout autour de la motte racinaire, dès lors que certaines précautions sont respectées : arrosage fréquent de la motte pour stimuler la pousse de nouvelles racines, élagage partiel des palmes afin de réduire la transpiration durant la période de réadaptation. Les palmiers transplantés sont haubanés jusqu'à ce que le système racinaire se soit correctement réimplanté.

Dans la soirée, nous nous laissons pénétrer par le charme "vénitien" de Fort Lauderdale où, dans les quartiers résidentiels chics, les rues sont doublées de canaux, de sorte qu'on accède aux somptueuses villas en voiture, comme en bateau. Je ne peux, néanmoins, m'empêcher d'imaginer le scénario-catastrophe d'un ouragan balayant la ville... Pour achever la journée Steve nous prépare une nouvelle surprise sympathique ... le temps d'un cocktail au bar panoramique d'un grand hôtel. De là-haut la vue est magnifique, dans la lumière dorée annonciatrice du crépuscule. Un paquebot de croisière quitte Port Everglades, le soir tombe et les lumières de la ville s'allument peu à peu.

De retour à Miami nous allons nous offrir le petit plaisir d'un tour à bord du Metromover, sorte de métro automatique et monorail qui décrit une boucle aérienne à la périphérie de down town. Une façon agréable d'admirer, de nuit, les gratte-ciel illuminés.

Lundi, 21 juin

Le programme de la journée va nous conduire dans la partie sud du comté de Dade. A la lisière du parc national des Everglades, cette région de Floride possède un charme campagnard peu commun qui contraste avec l'urbanisation du grand Miami. A perte de vue ce sont des champs voués aux cultures maraîchères, des plantations d'agrumes et des pépinières de palmiers.

Nous allons d'abord nous arrêter pour visiter les installations de Robert Fuchs, producteur d'orchidées mais aussi gros importateur de jeunes plants en provenance de Thaïlande. Ses ombrières, qui couvrent plusieurs milliers de mètres carrés, renferment d'innombrables *Phalaenopsis*, *Dendrobium*, *Vanda*, *Oncidium*, pour ne citer que les plus classiques, aux formes et couleurs étonnantes. Le maître des lieux nous offre casquettes et catalogues de présentation de sa production.

A l'heure du déjeuner, ce sont John Demott et son épouse qui nous reçoivent sur leur propriété de Redland Nursery. Il fait très chaud et nous apprécions l'ombre de leur véranda où la maîtresse de maison a préparé un buffet aussi alléchant que généreux. John est producteur de palmiers et cycadacées. Il a en pépinière quelques *Cycas thouarsii*, espèce rarement cultivée aux Etats-Unis mais très commune dans le sud ouest de l'Océan Indien. Je lui promets de lui envoyer des semences dès que possible... Une fois encore, la visite est écourtée et s'achève sous des trombes d'eau.

Petit intermède ludique : notre tour en "air boat" sur les canaux, au départ de Everglades Alligator Farm. Les alligators pullulent sans se soucier apparemment du bruit épouvantable de l'engin flottant motorisé qui nous véhicule.

Incursion chez un autre pépiniériste : Ken Johnson qui cultive ses palmiers sur un substrat particulièrement stérile de calcaire oolithique. Ken nous invite dans sa maison pour prendre des boissons fraîches tout à fait bienvenues, compte tenu de la chaleur ! Il nous raconte comment ses installations et sa maison ont été détruites par le cyclone «Andrew» en 1992 et comment lui, sa femme et ses enfants se sont enroulés dans des matelas pour se protéger au plus fort de l'ouragan...

Un peu plus tard nous nous rendons chez Teddy Buhler. Cette adorable et très alerte octogénaire est la doyenne du chapitre local de l'IPS. Sur un terrain libre de sa résidence de retraite, elle a créé un jardin de palmiers qui compte de nombreuses espèces. Sous les palmiers adultes le sol est constellé de germinations d'*Heterospatha elata*, belle espèce au port élancé originaire des Philippines.

La soirée s'achève chez Steve et Kathleen Stern par un dîner au bord de la piscine qui réunit les Fous de Palmiers et les membres du chapitre local nous ayant accompagné au cours de cette journée. Il est encore question d'«Andrew» et Steve nous montre un recueil de photographies prises après le passage du cyclone. On évoque avec fatalisme la désolation des sinistrés, les maisons dévastées et les primes d'assurance très lourdes qui grèvent le budget des familles.



Acoelorrhaphe wrightii à Fairchild



Copernicia baileyana à Fairchild



Rick Kern nous montre le dessous de la feuille du *Kerriodoxa elegans* chez Norm Moody

Mardi, 22 juin

Une journée libre pour faire du tourisme à vocation «non botanique». Nous sommes 5 ou 6 à descendre Collins avenue, dans l'un des minibus, pour aller visiter, de jour, les rues pittoresques du quartier Art Déco. Un peu plus tard, nous empruntons la chaussée Mac Arthur qui longe les docks du port de Miami. La vue sur les gratte-ciel est fascinante pour les Européens que nous sommes. Ici les tours et édifices, publics ou commerciaux, s'élèvent au-dessus des eaux tranquilles de la baie de Biscayne. Rapide coup d'œil sur l'architecture du centre-ville et les alignements de palmiers qui se reflètent dans les parois vitrées des façades.

Détour obligé par le Seaquarium de Key Biscayne pour assister aux pirouettes des épaulards et des dauphins, pour y découvrir aussi de peu séduisants lamentins.

Je vais consacrer l'après-midi à une visite solitaire de la villa et des jardins de Vizcaya. Une somptueuse demeure d'inspiration renaissance toscane avec un peu de Villa Médicis, des jardins à l'italienne et, en bordure de la baie, un embarcadère pour palais des Doges ! Le domaine fut édifié au début du siècle avec l'argent des machines agricoles Mc Cornick ; ce même argent permit encore une razzia d'objets d'art, en France et en Italie, pour meubler la villa et peupler de statues les jardins...

Je retrouve mes compagnons dans les allées commerçantes de Coconut Grove où chacun se livre à des achats de vêtements légers. Les plus courageux ou les plus dépensiers ? vont encore trouver le temps de faire un peu de shopping dans les boutiques de South Beach. Thierry a même la surprise de dénicher une vendeuse parlant français. Et pour cause... elle est réunionnaise et, par dessus le marché, c'est la nièce d'un employé du service de la DDE de Saint-Pierre qui travaille sous les ordres de Thierry ! Dieu que le monde est petit !

Mercredi, 23 juin

En route pour les Keys ... Avant d'aborder l'Overseas Highway, un détour par la pépinière de Bent Palm que son propriétaire gère seul, entre son chien et son caïman. Mark Katz est un personnage original et atypique qui parcourt son domaine pieds nus, le chapeau vissé sur la tête, le bas du visage mangé par une barbe bien fournie. Ses méthodes de culture ressemblent à ce que nous pratiquons à la Réunion : beaucoup de jeunes plants en sachets et en pots ; pas de sujets en pleine terre destinés à la vente. Devant sa maison, la pelouse est ombragée par quelques grands palmiers dont de magnifiques *Orbignya cohune*. Nous le quittons après avoir assisté au déjeuner du caïman!

Nous laissons Florida City derrière nous et quittons le continent en suivant une étroite bande de mangrove, de part et d'autre de la route U.S.1. Impression d'aller vers un autre pays ... impression qui se confirme dès que nous atteignons Key Largo. Sur le côté droit de la route, le Caribbean Club, qui servit de cadre en 1948 au tournage du film de John Ford, rappelle le souvenir du couple inoubliable Bacall-Bogart. Quelques années plus tard, devant le succès du film, les habitants du coin décidèrent de rebaptiser leur île : Key Largo ! A la sortie d'Islamorada, nous passons devant le mémorial dédié aux victimes du cyclone de 1935. Juste après avoir franchi le chenal qui sépare Upper et Lower Matecumbe Keys, c'est la pause déjeuner au Hungry Tarpon. Ambiance rustique qui me rappelle un peu les îles Tuamotu et délicieux beignets de crevettes et de calmars. Nous déjeunons dans la cour, tout près du ponton où se rassemblent de gros tarpons en quête d'un supplément de casse-croûte.

En début d'après-midi, Franco d'Ascanio, président de la Keys Palm Society, nous reçoit dans sa propriété "hollywoodienne" de Marathon. Décor de série TV façon Santa Barbara et grille d'entrée en acier émaillé aux couleurs de la palmeraie idéale. De nombreux palmiers sont plantés autour de sa piscine dont un curieux hybride de *Hyophorbe lagenicaulis* x *verschaffeltii*.

Peu après Marathon, nous abordons le célèbre Seven Mile Bridge, long de 12 km, qui franchit Moser Channel. En réalité, il y a 2 interminables ponts qui suivent des trajectoires parallèles : l'ancien pont du chemin de fer construit en 1912 en passant par Pigeon Key, reconverti en pont routier après le cyclone de 1935 ; le nouveau pont achevé en 1982, plus haut et plus large que l'ancien, qui s'élève d'une vingtaine de mètres au-dessus du niveau de la mer.

Dernier arrêt avant Key West dans la forêt de Big Pine, l'un des rares périmètres forestiers subsistant dans les Keys. Installé sur un substrat de calcaire oolithique, on y trouve, outre le pin des Caraïbes, plusieurs espèces de palmiers dont *Coccothrinax argentata* très abondant et *Thrinax morrisii*. D'autres espèces sont encore indigènes dans les Keys : *Thrinax radiata*, *Sabal palmetto*, *Serenoa repens* et *Pseudophoenix sargentii*, dont les populations naturelles ont pratiquement disparu. Nous arrivons à Key West en fin d'après-midi et Pat Tierney, qui sera le guide des "Fous", nous attend à Eaton Lodge. Située à deux pas de Duval Street, c'est une pension de famille installée dans deux belles maisons créoles de la fin du XIX^e siècle ; celles-ci sont noyées dans l'écrin de verdure d'une "cour" luxuriante que ferme, côté rue, un "barreau" de fer forgé.

Un puissant parfum de Caraïbe imprègne Old Town, le cœur historique de Key West, chaleureux, animé, en même temps qu'incomparable musée de plein air de l'architecture créole.

Dans la soirée, je parcours de bout en bout Duval Street où se concentrent boutiques, restaurants chics et moins chics, cafés et bars... Comment ne pas évoquer le souvenir de Hemingway qui s'attardait au Sloppy Joe's en racontant des histoires de pêche extraordinaire ?

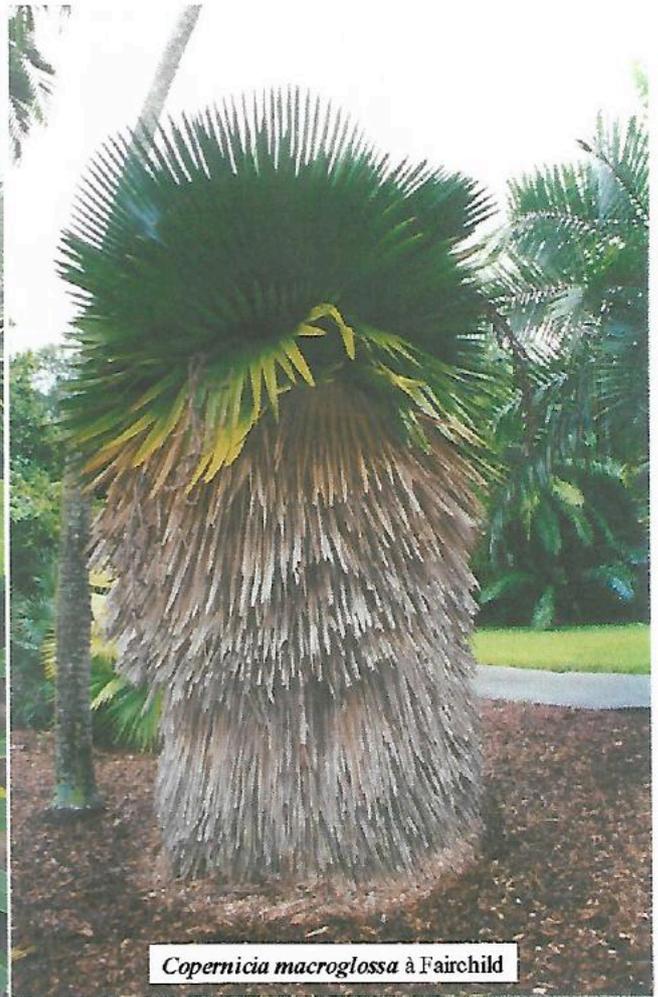
Au carrefour avec Truman avenue, une borne métallique indique le point origine de la route U.S.1. Si Key West n'est pas tout à fait le bout de la terre, c'est bien l'extrême sud des Etats-Unis, à quelques encablures de la Havane.

Jeudi, 24 juin

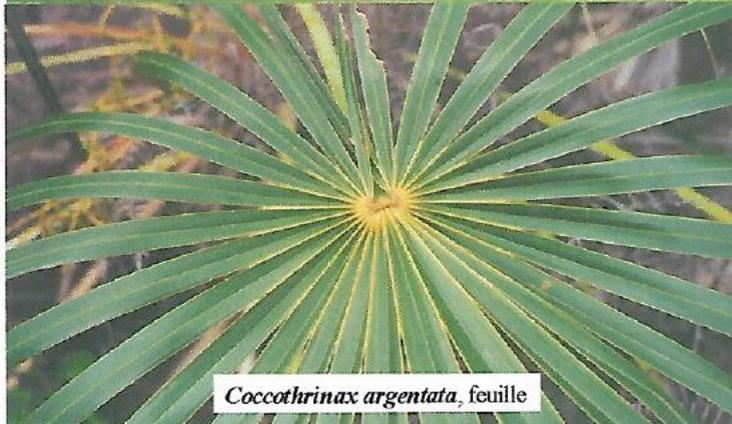
Qu'il est dur de se tirer du lit pour profiter de la fraîcheur du petit matin, sous l'étroite varangue de la chambre que je partage avec Marie-Christine. J'écris les incontournables cartes postales que tout voyageur est sensé adresser à ses proches.



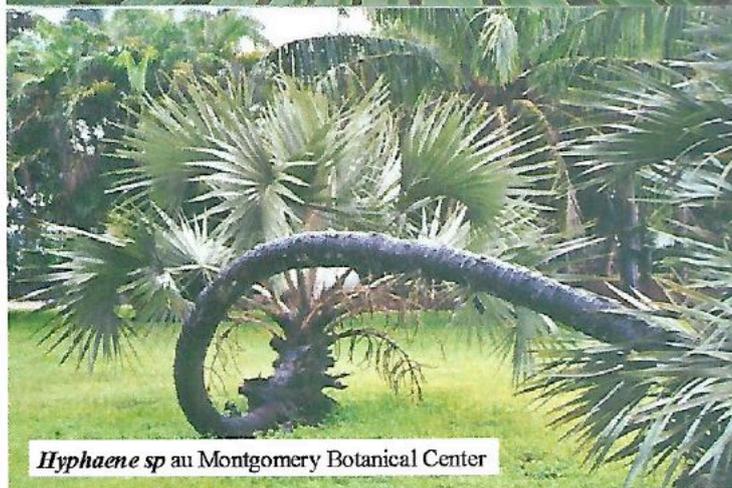
Bismarckia nobilis à Fairchild



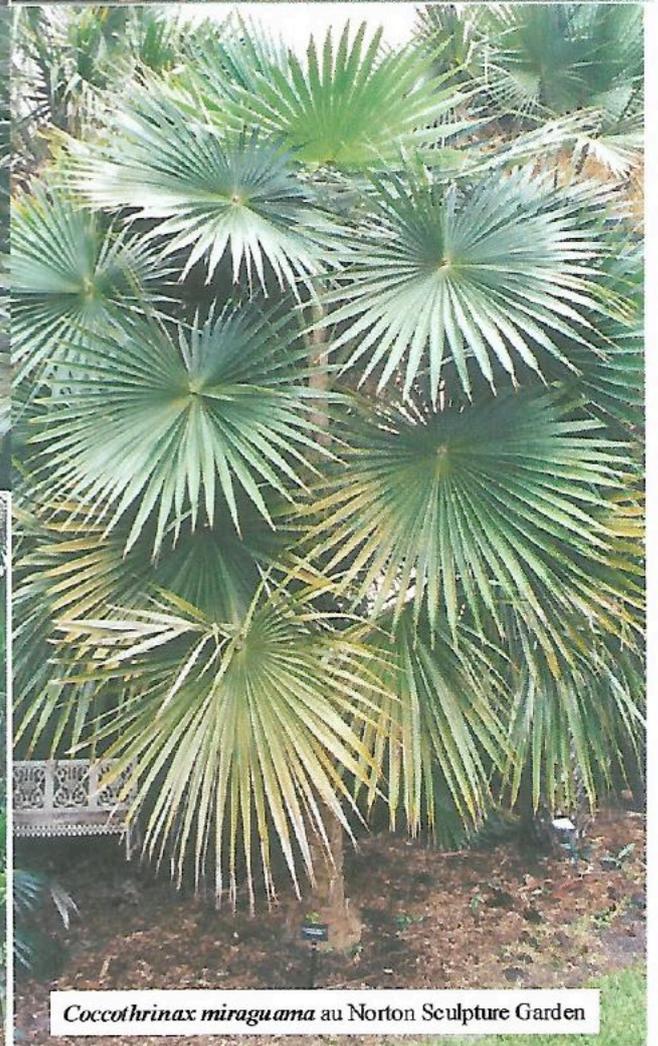
Copernicia macroglossa à Fairchild



Coccolrinax argentata, feuille



Hyphaene sp au Montgomery Botanical Center



Coccolrinax miraguama au Norton Sculpture Garden



Hyphaene sp (à g.), *Copernicia sp* (à d.) au Montgomery Botanical Center

Vers 9h30 Pat nous entraîne dans un parcours pédestre de Old Town, à la découverte des cases et des jardins secrets qui bordent les rues tranquilles. Modestes cases de style "conch" ou grandes demeures, toutes édifiées en bois et agrémentées de vérandas ombragées, décorations de lambrequins et balustrades savamment découpées. Tout est magnifiquement restauré et la "Conch Republic" peut être fière, à juste titre, de son patrimoine architectural.

Nous poursuivons notre itinéraire-découverte par le Library Palm Garden, espace public, petit havre de calme et de fraîcheur, où se trouvent plusieurs *Pseudophoenix sargentii*. Et puis, c'est Nancy Forrester qui nous accueille dans la retraite de son "Secret Garden", au milieu des palmiers et des perroquets. Nancy y vit simplement et résiste stoïquement à la convoitise des promoteurs immobiliers qui rêvent de mettre la main sur ce bel espace boisé au cœur de la ville.

Après le déjeuner nous découvrons les réalisations de l'architecte paysagiste Raymond Jungles qui crée ses jardins en y intégrant piscine et panneaux de mosaïques. La chaleur est particulièrement accablante en ce début d'après-midi et Pat nous propose d'aller chez lui. Nous y mangeons de la pastèque, tout en admirant les plantations de son jardin.

Un peu plus tard, Robert et moi allons nous offrir une «sun set cruise» en direction des hauts fonds coralliens à une dizaine de milles de Fort Zachary Taylor.

Enfin, tout le monde se retrouve autour d'une longue table dans un restaurant à poisson de Mallory Square Docks ; dîner d'adieu en compagnie de Pat qui nous a si bien piloté ; un soupçon de nostalgie à l'idée que demain, à la même heure, nous serons quelque part au-dessus de l'Atlantique.

Vendredi, 25 juin

Bye Bye Key West : embarquement des valises et des passagers à bord des deux minibus en présence de Pat, venu nous souhaiter bonne route. Il nous faudra un peu plus de trois heures pour rejoindre le continent et l'aéroport de Miami, la dernière partie du trajet sur le Florida Turnpike et sous un déluge venu du ciel.

Il reste 2 heures à passer dans les halls de l'aéroport après l'enregistrement des bagages. Thierry et Patrick s'occupent de trouver un cadeau pour Steve, une petite chose en guise de témoignage de notre gratitude.

Grâce à son excellente connaissance de la Floride où il conserve des attaches familiales, grâce à son réseau de relations au sein de l'IPS, Steve nous a concocté un voyage exceptionnel au cours duquel nous avons trouvé un accueil extrêmement chaleureux.

Nous emmagasinons des souvenirs plein la tête et offrons à Steve une jolie chemise en soie imprimée de ... palmiers ! Le moment de se dire adieu est presque arrivé mais les Fous de Palmiers se retrouveront bientôt ... pour le prochain voyage.

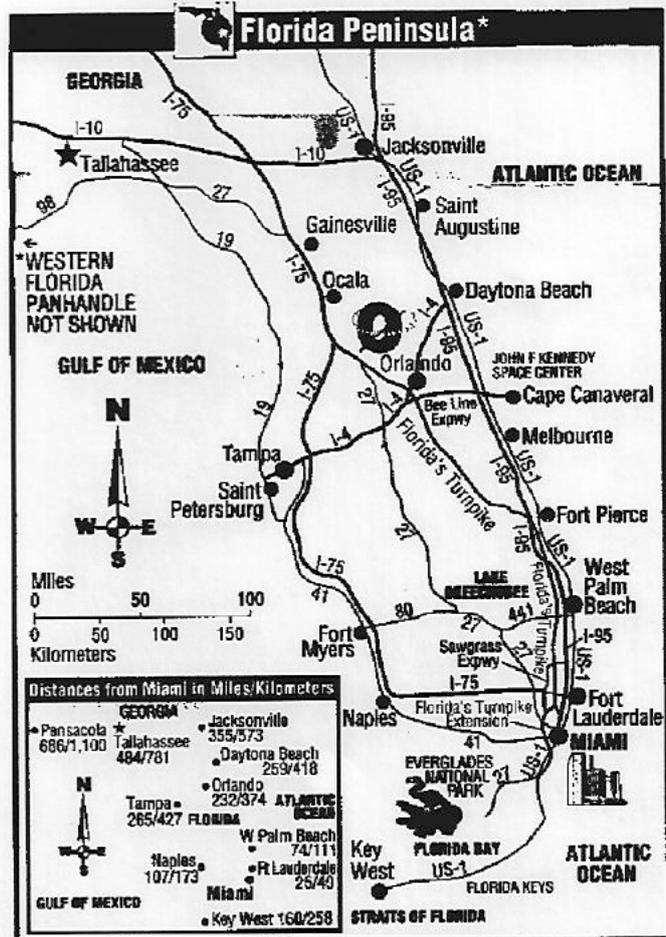
Nicole LUDWIG

Bibliographie :

- * Guide Michelin de Floride
- * Palms of South Florida par George B. Stevenson
- * Palm Society invades the conch republic par Benjamin F. Gooden

Photographies:

- * Pages 13, 15, 17, 19, 21 : *Thierry HUBERT*
- * 4° de couverture :
- en haut, à gauche : *Nicole LUDWIG*
- en haut, à droite : *Thierry HUBERT*
- en bas : *Thierry HUBERT*

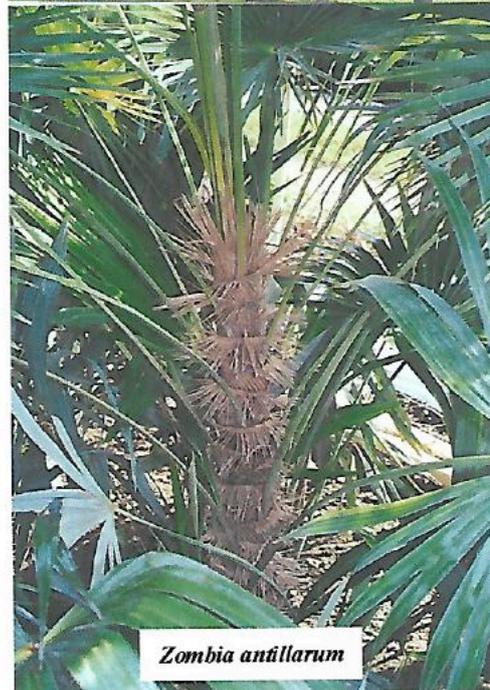




Bosquet de *Sabal palmetto*



Fairchild Tropical Garden, ambiance...



Zombia anãllarum



Renée, tout sourire, devant un *Pelagodoxa henryana*



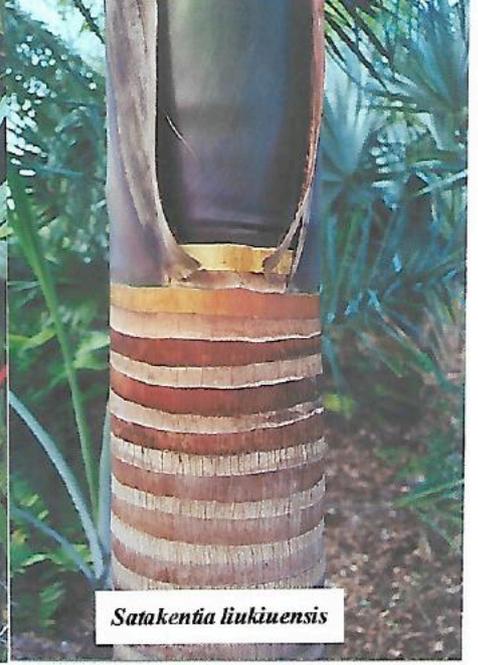
Dypsis leptocheilos



Si vous connaissez son nom, faites-nous le savoir



Cyrtostachys renda, le palmier « rouge à lèvres »



Satakenia liukiuensis

BREVES

Un oubli dans le n° 2 de LATANIA ne vous a pas permis de connaître les auteurs des photos de couverture ; les clichés 1 (*Borassus sambiranensis*) et 2 (Art naïf sur fresque murale) sont de Nicole LUDWIG et le cliché n° 3 est de Roland CHANE de la Mairie du Tampon, que nous remercions pour la mise à disposition de ce beau souvenir de l'inauguration de Florilèges 1999.

Dans le n° 22 du **Palmier**, la revue des Fous de Palmiers, un article relatant un voyage à Madagascar est illustré avec des photos d'Alain Hoarau et Olivier Coton. Sur la double page centrale une vue de plaine de l'Isalo couverte à perte de vue par d'innombrables *Bismarckia nobilis* ne peut que donner envie d'aller admirer ce site extraordinaire de plus près. A quand un voyage organisé ?

Après le déplacement en 1997 de 2 baobabs, la DDE vient de déplacer 5 *Hyophorbe lagenicaulis*, palmier bonbonne ou palmier gros ventre, en bordure de la 4 voies St-Pierre Le Tampon. Les sujets âgés d'environ 25 ans semblent avoir bien supporté le choc. Beaucoup mieux encore, le Député-Maire du Tampon, André THIEN-AH-KOON, a fait transplanter fin décembre 99 un énorme *Dracaena reflexa* ou Bois de chandelle, âgé d'environ 250 ans, de 2 mètres de diamètre et une dizaine de mètres de hauteur ; avec la motte l'ensemble devait peser de 12 à 15 tonnes. Des moyens logistiques très importants ont été déployés pour extraire, transporter et replanter le monstre ; l'opération s'est déroulée de nuit. Imaginez la surprise des automobilistes tamponnais quand ils ont découvert, le lendemain matin, ce monument végétal au milieu du petit giratoire de la « croisée » du Tampon ! Formidable et bravo Monsieur le Maire !

PALMERAIE-UNION a été nommée dans la catégorie associations par la Jeune Chambre Economique de la Réunion dans l'opération « 2005 : la Réunion Ile Bio ». Le carambole d'Or est revenu à nos amis de l'A.P.N. (les Amis des Plantes et de la Nature) qui le méritaient amplement vu leur engagement dans la sauvegarde des plantes endémiques. Bravo à toi Raymond et aux autres qui se battent pour le patrimoine floristique de l'île.

Le **marché forain** de St-Pierre se modernise et surtout va se végétaliser en s'ornant de ... palmiers, parmi lesquels : *Syagrus romanzoffiana*, *Latania lontaroides*, *Veitchia merrillii*,...Merci à Olivier qui est le maître d'œuvre de cette opération.

La **rue des Bons Enfants** à St-Pierre, principale artère commerçante du centre-ville est méconnaissable : les zones de stationnement ont laissé la place à des palmiers, à savoir ... des *Veitchia merrillii* de deux mètres de haut qui donnent à la rue un charme certain. A proximité, les jardins de la Mairie se sont parés de dizaines de palmiers de diverses espèces. Nous saluons ces remarquables initiatives émanant du Service Environnement de la Municipalité sudiste.

Dans le prochain numéro de LATANIA, sera publié un article qui nous a été proposé par une adhérente, Michèle HAUTOIS, sur *Borassus flabellifer*. Merci d'avance Michèle, en espérant que tu feras des émules ; rappelons que LATANIA est la revue de tous les membres et il est donc attendu que chacun puisse s'exprimer dans ses pages.

Pour le **Parc des Palmiers des Trois Mares**, un appel est lancé aux adhérents qui souhaiteraient produire quelques plants et en même temps enrichir leur collection personnelle. L'association qui se procure des semences est disposée à en remettre une partie aux volontaires qui accepteraient le principe de rétrocéder 50% des semis ou des plants réussis à la Municipalité du Tampon pour le futur Parc.

Dans le même ordre d'idées la **Banque de Graines** reste à votre service pour fournir ou échanger les semences dont vous auriez envie ou besoin. Téléphonnez à Aïdée ou Thierry au 38 52 29.

Nous venons d'être acceptés en tant que **chapitre de l'I.P.S.** (International Palm Society), qui regroupe 3000 amateurs de palmiers dans 85 pays. La revue PALM, éditée par l'IPS, est disponible dans notre Bibliothèque.

Sur le web, nous vous conseillons 2 sites internet de membres à visiter :

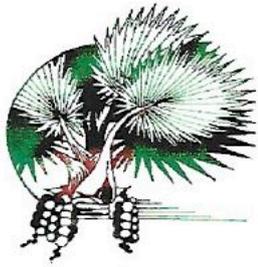
* Thierry ALBERTO, Le Jardin Naturel : www.baobabs.com

* Jacques DURET, L'Epinaothèque : www.cactustropicalgarden.com

BOUTIQUE

Les articles suivants sont disponibles :

Le PALMIER d'Alain HERVE	70 F
Livre «Identifying PALMS» de Martin GIBBONS	100 F
Numéro 29 Spécial PALMIERS du CCVS	70 F
PALMIERS - fascicule n° 189 de la Flore des Mascareignes	30 F
Lot de 4 cartes postales Palmiers de la Réunion (reproduction de gravures du jardin botanique de Kew)	25 F
Le TEE-SHIRT de PALMERAIE-UNION (orné de notre Logo en couleurs)	50 F



LATANIA LONTAROIDES

Latanier rouge

PALMERAIE-UNION
18 chemin rural du Maniron
97427 ETANG-SALE
La Réunion - France
Tél/Fax: 02 62 26 33 00
E-mail: palmeraie.union@wanadoo.fr



Nom latin: *Latania lontaroides*
Nom vernaculaire: Latanier rouge
Origine: Réunion
Hauteur: 12 m
Stipe (tronc): Solitaire-30 cm
Feuilles: Palmées-1,5 à 2 m de diamètre
Pétiole: 1,2 à 1,8 m inerme
Fruit: 4,5 à 5 cm marron à maturité
Exposition: Soleil
Besoin en eau: Faible
Croissance: Plutôt lente à moyenne
Aire de répartition: 0 à 800 m
Espèce dioïque

Commentaires: Le genre *Latania* ne compte que 3 espèces:

- * *L. loddigesii*, latanier bleu, endémique de Maurice
- * *L. verschaffeltii*, latanier jaune de Rodrigues
- * *L. lontaroides*, latanier rouge

Doit son nom à la coloration rouge très marquée de ses feuilles et pétioles au stade juvénile.

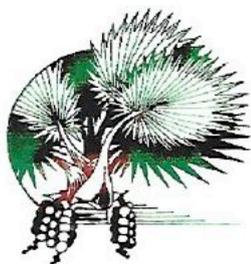
Ne subsiste dans la nature qu'en de rares stations, mais est largement cultivé en raison de son intérêt ornemental exceptionnel et de sa grande rusticité.

BIBLIOTHEQUE

Voici la liste des ouvrages disponibles, à ce jour, dans notre bibliothèque. Pour les consulter ou les emprunter, il vous suffit de prendre contact avec Christine en lui téléphonant au : 26 33 00 ou 26 49 66.

N°	Nom de l'ouvrage	Auteur
1	Identifying Palms	Martin GIBBONS
2	Palmiers pour le Climat Méditerranéen	Jacques DELEUZE
3	Les Palmiers de l'Eldorado	Francis KAHN
4	The Sabal Palm	Barbara OEHLNECK
5	Chamaedorea Palms	Donald R. HODEL
6	La Passion des Palmiers	Alain HERVE
7	Les Palmiers	Charles-Louis GATIN
8	A Revision of Phoenix	Sasha BARROW
9	Manual to the Palms of Ecuador	University of ARHUS
10	The Palms and Cycads of Thailand	Donald r. HODEL
11	Hommes et Plantes-n° 29-Spécial Palmiers	CCVS
12	Sertum Palmarum Brasiliensium	J. Barbosa RODRIGUES
13	Les Palmiers de la Côte d'Azur	B. CHABAUD
14	Lexicon Palmarum	J. DRANSFIELD - Henk BEENTJE
15	Maladies des Palmiers	A. R. CHASE et T.K. BROCHAT
16	The Palms of Madagascar	John DRANSFIELD - Henk BEENTJE
17	Palms of South Florida	George B. STEVENSON
18	Les Palmiers de Nouvelle Calédonie	J. Christophe PINTAUD
19	Genera Palmarum	Natalie W. UHL – John DRANSFIELD
20	Le Palmier	Alain HERVE
21	Palms of Malaya	T. WHITMORE
22	Palmiers de la République Dominicaine	Jürgen HOPPE
23	Palmiers - Fascicule n° 189 de la Flore des Mascareignes	J. BOSSER -Th. CADET - J. GUEHO W. MARAIS
24	Les Palmiers Ornementaux	Daniel JACQUEMIN
25	Palmeiras do Brazil	H. LORENZI

Bonne lecture !



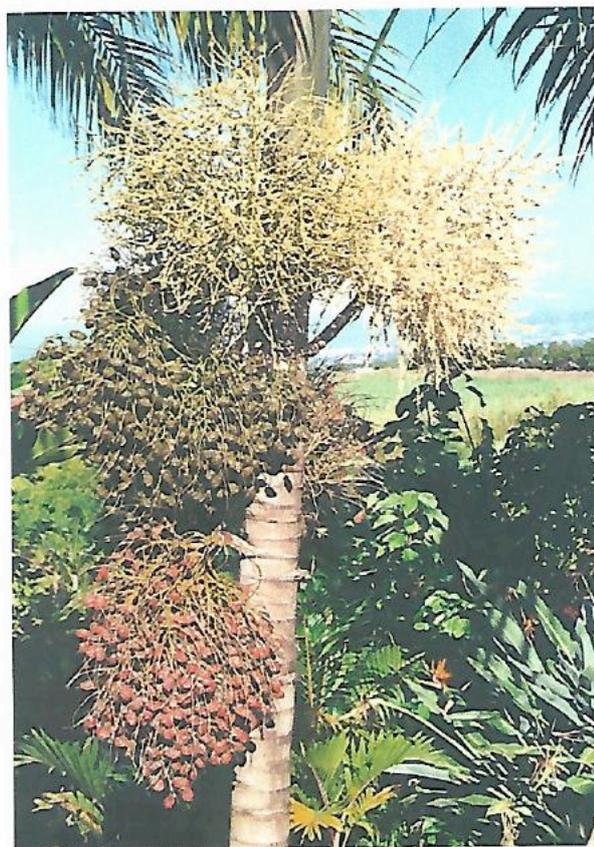
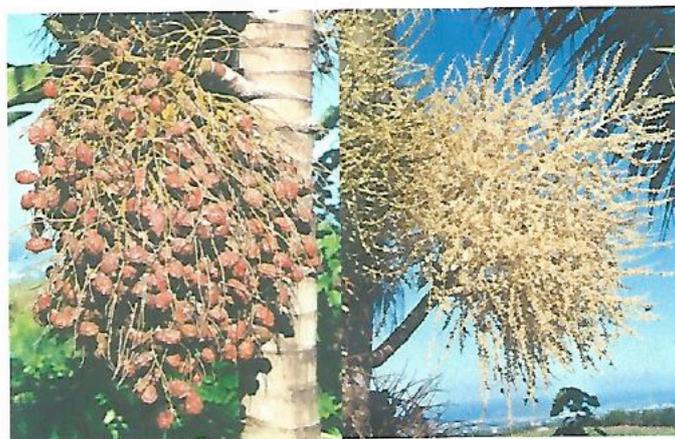
HYOPHORBE INDICA

Palmiste poison ou P. cochon

PALMERAIE-UNION
18 chemin rural du Maniron
97427 ETANG-SALE
La Réunion - France
Tél/Fax: 02 62 26 33 00
E-mail: palmeraie.union@wanadoo.fr



Nom latin: *Hyophorbe indica*
Nom vernaculaire: Palmiste poison
Origine: Réunion
Hauteur: 10/12 m
Stipe (tronc): Solitaire-15 cm
Feuilles: 5 u, pennées-1,5-2 m de longueur
Pétiole: 15-30 cm inerme
Fruit: 2-4 cm orange, verruculeux
Exposition: Soleil ou mi-ombre
Besoin en eau: moyen
Croissance: plutôt rapide
Aire de répartition: 100 à 700 m
Espèce monoïque



Commentaires: Le genre *Hyophorbe* comporte 5 espèces:
H. lagenicaulis, palmier bonbonne, endémique de Maurice (Île Ronde)
H. verschaffeltii, palmier bouteille ou bobine, end.île Rodrigues
H. vaughanii, end. Maurice, très rare
H. amaricaulis, end. Maurice, espèce quasi éteinte
H. indica, palmiste poison.

Doit vraisemblablement son nom au caractère particulièrement amer voire toxique de son chou.

Palmier peu commun en forêt et rarement rencontré dans les espaces publics. Il est pratiquement absent dans les pépinières alors qu'il est de culture facile et de croissance plutôt rapide.

Ses qualités esthétiques indéniables devraient lui valoir une utilisation plus grande en jardins publics ou privés.

Espèce à promouvoir auprès des maîtres d'ouvrages et des maîtres d'œuvre.

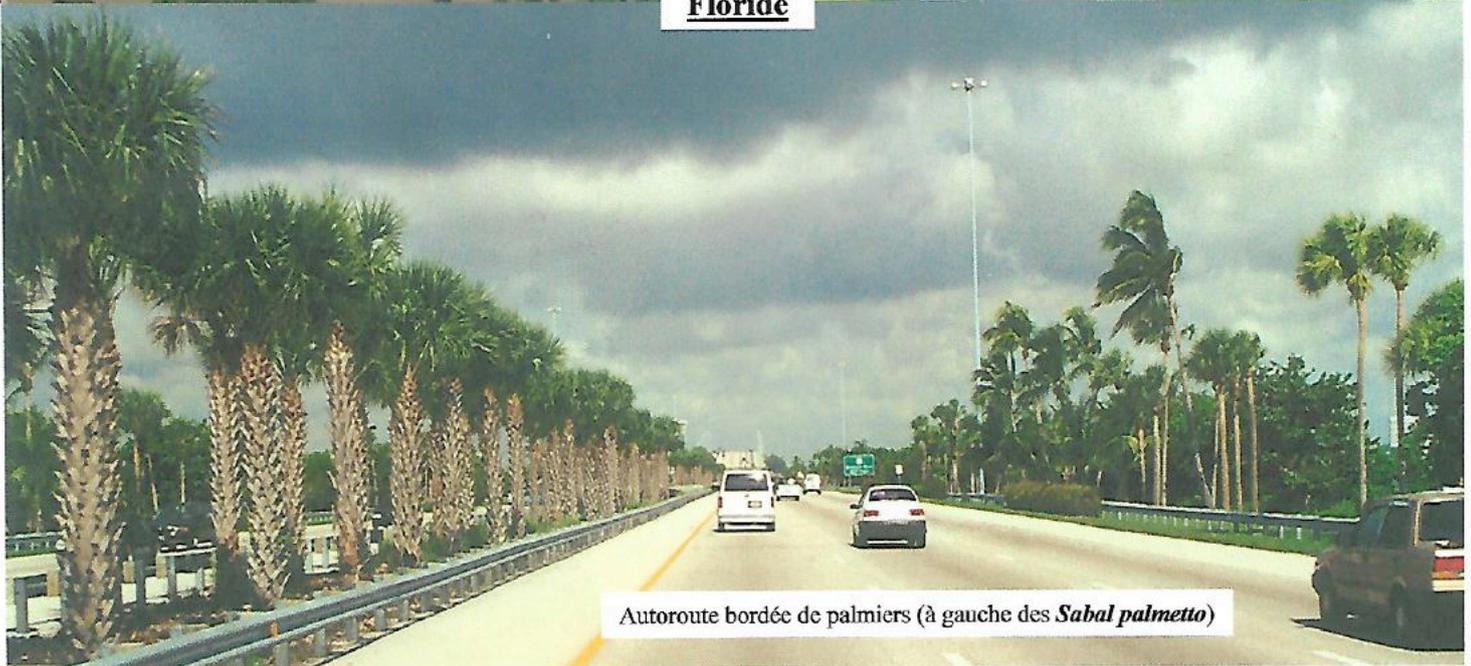


Phoenix sp sur fond de gratte-ciel



Allée de *Roystonea elata*

Floride



Autoroute bordée de palmiers (à gauche des *Sabal palmetto*)

LATANIA n° 3